

HISTOIRE DES ASSOCIATIONS DE STATISTIQUE DE BELGIQUE⁽¹⁾

Pierre Dagnelie

Faculté universitaire des Sciences agronomiques
B-5030 Gembloux (Belgique)

pierre@dagnelie.be

RÉSUMÉ

Cette note présente brièvement l'histoire de la Société belge de Statistique et de quelques sociétés connexes, ainsi que divers commentaires à ce sujet.

SUMMARY

This note gives a brief sketch of, and some comments about the history of the Belgian Statistical Society and of some related societies.

1. INTRODUCTION

La Belgique est la patrie d'Adolphe Quetelet (Gand, 1796 – Bruxelles, 1874). La Belgique est aussi le pays d'accueil du premier Congrès international de Statistique (Bruxelles, 1853), qui a notamment eu comme prolongement la création de l'Institut international de Statistique (Londres, 1885). Et Adolphe Quetelet est considéré comme un des fondateurs de la section de statistique de la *British Association for the Advancement of Science* (Cambridge, 1833), puis de la *Statistical Society of London* (1834), points de départ de la *Royal Statistical Society*. D'autres faits semblables pourraient encore être cités [Hill, 1984; Latter, 1985; Mailly, 1875; Westergaard, 1932].

Mais ce "dynamisme statistique" du dix-neuvième siècle n'a pas conduit à la création rapide d'associations ou de sociétés de statistique en Belgique, alors que de tels groupements étaient constitués dans les pays voisins, à partir de 1827 en France et en 1857 aux Pays-Bas, par exemple [Kang, 1993; Stamhuis, 1985; X, 1987]. Seule a subsisté en Belgique la Commission centrale de Statistique, créée par Adolphe Quetelet en 1841, et qui a cédé la place, ultérieurement, au Conseil supérieur de Statistique et à l'Office central de Statistique, puis à l'Institut national de Statistique.

La Société belge de Statistique n'a en fait été fondée qu'en 1937. Nous donnons ci-après diverses informations à son sujet (paragraphe 2). Nous donnons aussi quelques informations relatives à d'autres associations, dont les activités sont liées à la statistique, sans que la liste de ces associations soit exhaustive (paragraphe 3). Nous terminons par quelques commentaires (paragraphe 4).

Enfin, une remarque préliminaire s'impose, quant à l'insertion de cette communication dans le programme d'une séance de travail consacrée à l'histoire des associations de statistique des *pays francophones*. Il ne faut pas perdre de vue, en effet, que la Belgique possède trois langues officielles: l'allemand (pour moins de 1 % de la population), le français (pour 40 à 45 % de la population), et le néerlandais (pour 55 à 60 % de la population). Les sociétés scientifiques belges sont en conséquence fréquemment bilingues français-néerlandais, mais l'anglais y est de plus en plus souvent adopté comme langue de travail.

(1) *Bulletin of the International Statistical Institute* **57** (2), 523-526, 1997.

2. LA SOCIÉTÉ BELGE DE STATISTIQUE

2.1. Les années 1937-1945

La Société belge de Statistique a été fondée le 10 mars 1937. Aux termes de ses statuts, son objet initial était :

- 1° De contribuer au progrès scientifique de la statistique et de promouvoir l'esprit d'entente et de collaboration parmi les statisticiens belges.
- 2° D'orienter l'opinion publique vers une conception plus exacte de la place qui revient à la statistique dans la vie moderne.
- 3° De prendre connaissance, en des réunions mensuelles, des travaux de ses membres et de les soumettre à la discussion.
- 4° De publier éventuellement des ouvrages, études et brochures se rapportant aux matières entrant dans son objet social."

Le premier bureau de la Société réunissait notamment, comme président, Armand Julin, professeur à l'Université de Liège et président de l'Institut international de Statistique de 1936 à 1947, comme secrétaire général, Edmond Lesoir, directeur général de l'Office central de Statistique, et comme trésorier, Raymond Olbrechts, professeur à l'Université libre de Bruxelles.

Jusqu'en 1940, la Société belge de Statistique a rassemblé une quarantaine de membres et a tenu des réunions mensuelles ou bimestrielles. Au lendemain de la déclaration de guerre, et en vue d'éviter tout contact avec l'occupant, l'assemblée générale a décidé à l'unanimité "de suspendre toute activité de la Société pendant la durée de l'occupation".

2.2. Les années 1946-1992

Les activités de la Société belge de Statistique ont repris en 1946. Le nombre de membres a alors rapidement augmenté, pour atteindre un maximum de 120 personnes environ, entre 1950 et 1980. Durant toute cette période, la Société a régulièrement organisé des conférences, et a aussi mis sur pied, de façon moins régulière, des "journées statistiques". Elle a contribué à l'organisation, en 1958, d'une session extraordinaire de l'Institut international de Statistique, qui s'est tenue à Bruxelles à l'occasion de l'Exposition universelle.

En 1951, la Société a entamé la publication d'un bulletin annuel, dénommé *Bulletin de la Société belge de Statistique*. Celui-ci contenait à la fois des informations générales relatives à la Société et les textes ou les résumés de communications présentées au cours des réunions de la Société.

A partir de 1960, ce bulletin a été publié en collaboration avec les deux associations qui sont à l'origine de la Société belge pour l'Application des Méthodes scientifiques de Gestion (SOGESCI), dont il est question au paragraphe 3.2. Il a alors pris la forme d'une revue scientifique classique, en devenant trimestriel, sous le titre de *Revue Belge de Statistique et de Recherche Opérationnelle – Belgisch Tijdschrift voor Statistiek en Operationeel Onderzoek*.

A partir de 1985, la publication de la revue a été poursuivie par la SOGESCI uniquement, sous le titre de *Belgian Journal of Operations Research, Statistics and Computer Science (JORBEL)*. A ce moment d'ailleurs, la Société belge de Statistique n'avait pratiquement plus aucune activité, et cette situation a perduré jusqu'en 1993.

2.3. Les années 1993-1996

En 1993, la Société belge de Statistique a été relancée, à l'initiative notamment de Marc Hallin et Jan Beirlant, professeurs respectivement à l'Université libre de Bruxelles et à la *Katholieke Universiteit* de Leuven (Louvain), dans une optique proche de celle de l'Association (française) pour la Statistique et ses Utilisations (ASU).

Les statuts actuels de la Société belge de Statistique – *Belgische Vereniging voor Statistiek* lui donnent comme objet de "réunir les personnes exerçant, en Belgique, une activité scientifique dans le domaine de la statistique", en précisant qu'elle "se propose notamment:

- de favoriser les contacts entre ces personnes;
- d'encourager l'enseignement et la recherche dans cette discipline;
- de promouvoir les échanges scientifiques entre les disciplines utilisant la statistique ou pouvant contribuer à son développement;
- de représenter, le cas échéant, les statisticiens belges ou exerçant leurs activités en Belgique dans les contacts avec toutes autres sociétés similaires, nationales ou internationales."

La Société belge de Statistique compte actuellement près de 160 membres. Elle organise chaque année différentes réunions, dont un séminaire résidentiel de deux jours, qui est suivi par 80 à 90 personnes. Elle publie trois fois par an un bulletin d'information intitulé *B-Stat News*. Elle a aussi créé une section, fort active, de biopharmacie.

3. QUELQUES AUTRES ASSOCIATIONS

3.1. La Société Adolphe Quetelet

La Société Adolphe Quetelet a été fondée en 1952, à l'initiative de Léopold Martin, professeur à l'Université libre de Bruxelles et à la Faculté des Sciences agronomiques de Gembloux. Elle a pour but "le développement de la biologie quantitative sous ses aspects les plus larges".

Tout en étant une société de droit belge, la Société Adolphe Quetelet constitue la section belge de la Société internationale de Biométrie (*Belgian Region of the International Biometric Society*).

Cette société réunit une centaine de membres et organise chaque année quelques conférences. Nombre de ses membres participent activement à la gestion de la Société internationale de Biométrie. En particulier, la Conférence internationale de Biométrie de 1988 a été organisée à Namur.

A partir de 1960, la Société Adolphe Quetelet a publié la revue trimestrielle *Biométrie-Praximétrie*. La publication de cette revue a été interrompue en 1994.

3.2. La Société belge pour l'Application des Méthodes scientifiques de Gestion

La Société belge pour l'Application des Méthodes scientifiques de Gestion – *Belgische Vereniging voor de Toepassing van Wetenschappelijke Methoden in het Bedrijfsbeheer* (SOGESCI – BVWB) résulte de la fusion, officialisée en 1962, de deux associations constituées l'une en 1957 et l'autre en 1958: l'Association belge pour les Applications industrielles de la Statistique (ABSI) et l'Association belge pour l'Application des Méthodes scientifiques de Gestion (AGESCI).

Le but de la SOGESCI – BVWB est de diffuser la connaissance et promouvoir les "outils scientifiques de gestion" développés dans le cadre de disciplines telles que la recherche opérationnelle, la statistique, la reconnaissance des formes, etc.

La Société représente la Belgique dans un certain nombre d'associations internationales et de fédérations de sociétés nationales. Elle compte environ 120 membres. Elle organise chaque année une conférence nationale, dénommée ORBEL, et périodiquement, des journées d'étude sur des thèmes particuliers. Elle poursuit la publication de la revue *JORBEL*, dont il a été question au paragraphe 2.2.

3.3. L'Association royale des Actuaire belges

L'Association royale des Actuaire belges a été fondée en 1895. Elle constitue, depuis 1980, une "union professionnelle", au sens de la loi belge.

Cette association établit un lien permanent avec l'enseignement actuariel, les associations nationales étrangères, l'Association actuarielle internationale, et le Groupe consultatif d'Actuaire des Communautés européennes.

4. QUELQUES COMMENTAIRES

Au terme de ce très bref exposé, on peut s'interroger sur les raisons, d'une part, de l'absence d'association générale de statistique en Belgique jusqu'en 1937, et d'autre part, de l'absence d'activités de la Société belge de Statistique de 1985 à 1993.

Le premier point s'inscrit dans la perspective de ce que Westergaard [1932] a appelé "*The Era of Enthusiasm*", 1830 to 1849, à savoir une période de grand enthousiasme, suivie d'une période de développements moins rapides, voire de relative stagnation. On notera que ce phénomène a d'ailleurs été souligné aussi, sans référence particulière à la Société belge de Statistique, par Dufrasne [1974] et Van Rijckeghem [1974], deux anciens présidents de la Société, à l'occasion des cérémonies commémoratives du centenaire de la mort d'Adolphe Quetelet.

De plus, l'absence de société de statistique en Belgique jusqu'en 1937 doit être mise en parallèle avec l'évolution de l'enseignement de la statistique en Belgique. Cette évolution se caractérise en effet par une période de récession durant la deuxième moitié du dix-neuvième siècle, une période d'expansion relativement lente au cours de la première partie du vingtième siècle, et une période de développement beaucoup plus rapide après la deuxième guerre mondiale [Dagnelie, 1988].

On remarquera également que la *Vereeniging voor de Statistiek*, fondée aux Pays-Bas dès 1857, a cessé ses activités en 1892, et qu'aucune autre société n'a ensuite été constituée avant 1945 [Stamhuis, 1985].

Quant au deuxième point, il découle sans doute, dans une certaine mesure au moins, du fait que la Société belge de Statistique ne s'est pas adaptée à l'élargissement et à la diversification du champ d'application de la statistique. La création de sections au sein de la Société a été envisagée dès 1947, et une modification des statuts est même intervenue dans ce sens, mais aucune création effective de sections n'a jamais été décidée. La fondation en 1952 de la Société Adolphe Quetelet a alors privé la Société belge de Statistique d'une partie de ses membres potentiels, et le transfert progressif des aspects industriels de la statistique à la SOGESCI, vers 1960, a privé la Société belge de Statistique d'un de ses domaines potentiels d'intérêt, et sans doute du domaine d'intérêt qui pouvait être le plus important en termes de moyens financiers, et donc de moyens d'action.

A cela s'est sans doute ajoutée une absence de relève au sein de l'Institut national de Statistique, dont différents collaborateurs avaient toujours assuré la gestion courante de la Société, et qui s'est trouvé relativement affaibli à partir des années 1980, pour des raisons politiques et budgétaires.

L'interruption des activités de la Société belge de Statistique durant une dizaine d'années n'a cependant pas signifié l'absence totale d'activités en Belgique. Des associations telles que la Société Adolphe Quetelet et la SOGESCI, notamment, ont en effet poursuivi leurs actions et, en ce qui concerne surtout les universités, cette période a aussi vu le développement des groupes de contact subventionnés par le Fonds national de la Recherche scientifique.

BIBLIOGRAPHIE

- Dagnelie P. [1988]. Contribution à l'histoire de l'enseignement de la statistique en Belgique. *Technologia* **11** (1), 13-24.
- Dufrasne A. [1974]. La statistique officielle belge de Quetelet à nos jours, et ses perspectives. *In: Adolphe Quetelet 1796-1874* (vol. 3). Bruxelles, Académie royale de Belgique, 121-140.
- Hill I.D. [1984]. Statistical Society of London – Royal Statistical Society. The first 100 years: 1834-1934. *J. R. Stat. Soc., Ser. A*, **147** (2), 130-139.
- Kang Z. [1993]. La Société de Statistique de Paris au XIXe siècle: un lieu de savoir social. *J. Soc. Stat. Paris* **134** (3), 49-61.
- Latter R. [1985]. International Statistical Institute 100 years – a short history. *In: The International Statistical Institute (1885-1985)*. Voorburg, International Statistical Institute, 1-13
- Mailly E. [1875]. *Essai sur la vie et les ouvrages de L.-A.-J. Quetelet*. Bruxelles, Hayez, 191 p.
- Stamhuis I.H. [1985]. The "Vereeniging voor de Statistiek", 1857-1892. *Stat. Neerl.* **39** (2), 73-79.
- Van Rijckeghem W. [1974]. La statistique et ses applications: hier, aujourd'hui et demain. *In: Adolphe Quetelet 1796-1874* (vol. 3). Bruxelles, Académie royale de Belgique, 30-33.
- Westergaard H. [1932]. *Contributions to the history of statistics*. London, King, 280 p.
- X [1987]. Histoire de la Société de Statistique de Paris. 1. Sa création en 1860. *J. Soc. Stat. Paris* **128** (4), 239-242.

REMERCIEMENTS

L'auteur remercie les différentes personnes qui l'ont aidé dans la préparation de cette note, et en particulier MM. M. Pirlot (Faculté polytechnique de Mons) et J.M. Maes (AGF-Assubel, Bruxelles), qui lui ont communiqué les informations de base des paragraphes 3.2 et 3.3.